

Messe du samedi 23 novembre 2019

Samedi de la 33^e semaine du temps ordinaire

→ [Entre crochets], les versets ajoutés à liturgie pour lire en totalité les chapitre 5 et 6 du 1^{er} Livre des Martyrs d'Israël

Première lecture (1 M 6, 1-13)

« Maintenant je me rappelle le mal que j'ai fait à Jérusalem : tous mes malheurs viennent de là, et voici que je meurs dans un profond chagrin »

Lecture du premier livre des Martyrs d'Israël

[^{5,1} Lorsque les nations d'alentour apprirent que l'autel des sacrifices avait été reconstruit et le sanctuaire restauré dans son état antérieur, elles en furent très irritées.

²Elles prirent la décision de supprimer les descendants de Jacob qui vivaient au milieu d'elles, et commencèrent à en tuer parmi le peuple pour les exterminer.

³Judas faisait la guerre aux fils d'Ésaü en Idumée, au pays d'Akrabattène, parce qu'ils encerclaient Israël.

Il les frappa durement, les refoula et ramassa le butin.

⁴Puis il se souvint de la méchanceté des fils de Baïane.

Ils étaient un piège et un obstacle pour le peuple, par les embuscades qu'ils dressaient sur les chemins.

⁵Il les enferma dans leurs tours, les assiégea et les voua à l'anathème.

Il incendia leurs tours avec tous ceux qui s'y trouvaient.

⁶Ensuite, il se rendit chez les fils d'Ammon.

Il y trouva une forte troupe et un peuple nombreux, conduit par Timothée.

⁷Il leur livra un grand nombre de combats, si bien que ceux-ci furent écrasés devant lui et vaincus.

⁸Il emporta d'assaut Jazer, ainsi que les villages qui en dépendent, puis il revint en Judée.

⁹Les païens de Galaad se liguerent contre les gens d'Israël établis sur leur territoire, afin de les exterminer. Ceux-ci se réfugièrent dans la forteresse de Dathéma.

¹⁰De là, ils envoyèrent des lettres à Judas et à ses frères, pour leur dire :

« Les nations païennes d'alentour sont liguées contre nous, afin de nous exterminer.

¹¹Elles se préparent à venir prendre d'assaut la forteresse où nous nous sommes réfugiés, et c'est Timothée qui commande leur armée.

¹²Viens donc maintenant, arrache-nous à leur main, car beaucoup d'entre nous sont déjà tombés.

¹³Tous nos frères du pays de Toubias ont été mis à mort. On a emmené en captivité leurs femmes et leurs enfants, confisqué leurs biens, et fait périr en ces lieux près d'un millier d'hommes. »

¹⁴La lecture de ces lettres n'était pas encore achevée, que d'autres messagers survinrent. Ils venaient de Galilée. Leurs vêtements étaient déchirés, et ils apportaient les mêmes nouvelles.

¹⁵« Ceux de Ptolémaïs, disaient-ils, de Tyr et de Sidon se sont ligués contre nous, de même que toute la Galilée des Étrangers, pour nous faire disparaître. »

¹⁶En apprenant ces nouvelles, Judas et le peuple réunirent une grande assemblée, pour délibérer sur la manière d'aider leurs frères opprimés et assaillis.

¹⁷Judas dit à son frère Simon : « Choisis-toi des hommes et va délivrer tes frères qui sont en Galilée. Moi, j'irai avec mon frère Jonathan au pays de Galaad. »

¹⁸Il laissa en Judée Joseph, fils de Zacharie, et Azarias, chef du peuple, avec le reste de l'armée, pour assurer la garde. ¹⁹Il leur donna ces instructions :

« Gouvernez ce peuple, mais n'engagez pas de combat avec les païens, jusqu'à notre retour. »

→ Les chapitres 1 à 4 nous ont montré des "martyrs d'Israël" :

- Le ch 1 comment a commencé la persécution et sa violence
- Le ch 2 pourquoi ces persécutions, pourquoi ce livre et comment Eléazar est mort de façon instructive, magnifique
- Le ch 3 et le début du ch 4 comment Judas Maccabée vainc – d'abord par la prière – les 4 attaques lancées contre Israël
- La fin du ch 4 la dédicace du temple purifié et restauré et la reconsolidation des remparts de Jérusalem

→ Le raisonnement des ennemis d'Israël est simple : puisque leur foi et leur culte à Jérusalem leur donne une force invincible, pas d'autre solution pour les vaincre que de les exterminer tous

→ Pendant ce temps, Judas frappe et vainc ses 4 ennemis près de lui

→ Et les pays proches d'Israël veulent exterminer les Israélites habitant chez eux

²⁰Trois mille hommes furent détachés pour accompagner Simon en Galilée, tandis que Judas emmenait huit mille hommes au pays de Galaad.

²¹Simon se rendit en Galilée et livra de nombreux combats aux païens, qui furent écrasés devant lui.

²²Il les poursuivit jusqu'à la porte de Ptolémaïs.

Trois mille hommes environ tombèrent parmi les païens, et Simon ramassa le butin.

²³Il recueillit ses frères de Galilée et d'Arbatta, avec leurs femmes, leurs enfants et toutes leurs possessions. Il les conduisit en Judée dans l'allégresse.

→ Les Israélites plus du tout en sécurité en Galilée, Judas les ramène en Judée avec leurs biens

²⁴De leur côté, Judas Maccabée et son frère Jonathan franchirent le Jourdain et marchèrent pendant trois jours dans le désert.

²⁵Ils rencontrèrent les Nabatéens, qui les accueillirent de manière pacifique et leur racontèrent tout ce qui était arrivé à leurs frères, au pays de Galaad :

²⁶un grand nombre d'entre eux se trouvaient enfermés à Bossorra et à Bossor près d'Aléma, à Kaspho, à Maked et à Carnaïn, qui sont toutes de grandes et fortes villes.

²⁷Il y en avait aussi dans les autres villes du pays de Galaad.

L'ennemi avait pris ses dispositions pour donner l'assaut le lendemain à ces forteresses, s'en emparer et exterminer en un jour tous ceux qui s'y trouvaient.

→ Puis Judas frappe et vainc les autres païens du pays de Galaad qui voulait exterminer les Israélites de ce pays

²⁸Aussitôt, Judas et son armée prirent à travers le désert la direction de Bossorra. Ils s'en emparèrent, passèrent toute la population masculine au fil de l'épée, ramassèrent tout le butin et incendièrent la ville.

→ C'est dans cette forteresse que s'étaient réfugiés les Israélites du pays de Galaad

²⁹De là, ils repartirent de nuit et marchèrent jusqu'aux abords de la forteresse de Dathéma.

³⁰Au point du jour, en levant les yeux, ils aperçurent une foule innombrable, qui dressait des échelles et des machines de guerre pour s'emparer de la forteresse ; déjà on attaquait.

³¹Judas vit que le combat était engagé :

le cri de la ville s'élevait jusqu'au ciel, au son des trompettes et des hurlements.

³²Il dit aux hommes de son armée : « Combattez aujourd'hui pour nos frères. »

³³Il les fit marcher en trois bataillons sur les arrières de l'ennemi.

Ils sonnèrent de la trompette et prièrent à grands cris.

³⁴Alors, l'armée de Timothée reconnut que c'était Maccabée, et elle s'enfuit à son approche. Judas les frappa durement, et huit mille hommes environ tombèrent ce jour-là.

³⁵Ensuite, il se tourna vers Aléma, lui donna l'assaut et s'en empara.

Il en tua la population masculine, ramassa le butin et incendia la ville.

³⁶De là, il partit s'emparer de Kaspho, de Maked, de Bossor et des autres villes du pays de Galaad.

³⁷Quant à Timothée, après ces événements,

il rassembla une autre armée et prit position en face de Raphone, sur l'autre rive du torrent.

³⁸Judas envoya des hommes observer le camp ennemi, et ils lui firent ce rapport :

« Tous les païens des alentours sont rassemblés auprès de Timothée. C'est une armée très nombreuse :

³⁹même des Arabes ont été recrutés comme auxiliaires.

Ils campent sur l'autre rive du torrent, prêts à venir te combattre. »

Judas se porta à leur rencontre ⁴⁰et, avec son armée, il s'approcha du torrent.

Alors, Timothée dit aux chefs de son armée :

« S'il traverse le premier, nous ne pourrons pas lui résister, car il aura un grand avantage sur nous.

⁴¹Mais s'il a peur et s'arrête de l'autre côté de la rivière, nous traverserons et nous l'emporterons sur lui. »

⁴²Lorsqu'il arriva au bord du torrent, Judas y plaça les scribes du peuple et leur donna cet ordre :

« Ne laissez personne s'installer ici, mais que tous les hommes aillent au combat. »

⁴³Il traversa le premier à la rencontre de l'ennemi, et tout le peuple le suivit.

Tous les païens furent écrasés devant lui. Ils jetèrent leurs armes et s'enfuirent vers le lieu de culte de Carnaïn.

⁴⁴Cette ville, les hommes de Judas la prirent d'assaut

et ils mirent le feu à son lieu de culte, avec tous ceux qui s'y trouvaient. Carnaïn fut renversée.

Dès ce moment, il ne fut plus possible de résister à Judas Maccabée.

45 Alors, Judas rassembla tous ceux d'Israël qui vivaient au pays de Galaad, du plus petit jusqu'au plus grand, avec leurs femmes, leurs enfants et tout ce qu'ils possédaient. Cette troupe immense se mit en route vers la Judée.

46 Ils arrivèrent à Éphrone, ville importante et très puissante qui se trouvait sur leur chemin. On ne pouvait la contourner ni à droite ni à gauche ; il fallait la traverser.

47 Les gens de la ville leur refusèrent le passage en barricadant les portes avec des blocs de pierre.

48 Judas leur envoya des messagers de paix, pour leur dire :

« Nous allons traverser votre pays pour aller dans le nôtre. Personne ne vous fera de mal. Nous ne ferons que passer à pied. »
Mais ils ne voulaient pas lui ouvrir.

49 Alors, Judas fit proclamer dans le camp l'ordre de prendre position, chacun à l'endroit où il se trouvait.

50 Les soldats prirent position, et Judas attaqua la ville tout ce jour-là et toute la nuit.

La ville tomba entre ses mains.

51 Il fit passer toute la population masculine au fil de l'épée, il détruisit la ville de fond en comble, en prit le butin et la traversa en marchant sur les corps des tués.

→ On comprend que les habitants d'Éphrone aient eu peur de laisser des milliers traverser la ville

→ Était-il juste d'en tuer tous les hommes et de détruire complètement la ville ?

52 On franchit le Jourdain,

en direction de la Grande Plaine qui se trouve en face de Bethsane.

53 Tout au long du chemin, Judas allait et venait pour regrouper les retardataires et encourager le peuple, jusqu'à son arrivée en Judée.

54 Ils gravirent la montagne de Sion, tout remplis de joie et d'allégresse. Là, ils offrirent des holocaustes, car ils étaient revenus en paix, sans avoir perdu aucun des leurs.

→ Judas et les siens n'oublient pas de rendre grâce pour la victoire

55 À l'époque où Judas et Jonathan étaient au pays de Galaad et leur frère Simon en Galilée devant Ptolémaïs, les deux chefs de l'armée restée en Judée, Joseph, fils de Zacharie, et Azarias, entendirent parler de leurs actes de bravoure et des combats qu'ils avaient livrés.

57 Ils se dirent : « Nous aussi, faisons-nous un nom, et allons combattre les païens des alentours. »

58 Ils donnèrent des ordres aux hommes de l'armée qui étaient avec eux et marchèrent sur Jamnia.

59 Gorgias sortit de la ville avec ses hommes pour engager le combat contre eux.

60 Joseph et Azarias furent mis en déroute. On les poursuivit jusqu'aux frontières de la Judée. Environ deux mille hommes d'Israël tombèrent ce jour-là.

61 Ce fut une grande déroute pour le peuple, car ils avaient désobéi à Judas et à ses frères, dans l'idée d'accomplir, eux aussi, des actes de bravoure.

62 Mais ils n'étaient pas de la même race que ces hommes sur qui reposait le salut d'Israël.

63 La renommée du vaillant Judas et de ses frères devint très grande dans tout Israël et dans toutes les nations où l'on entendait citer leur nom.

64 On se pressait autour d'eux pour les acclamer.

65 Judas repartit avec ses frères pour combattre les fils d'Ésaü dans la région du Sud.

Il frappa Hébron et les villages qui en dépendent, il démolit ses fortifications et incendia les tours de ses remparts.

66 Puis il se mit en marche vers le pays des Philistins et traversa la ville de Marissa.

67 Ce jour-là, il y eut des prêtres qui tombèrent au combat : dans un geste inconsidéré, pour faire acte de bravoure, ils étaient allés combattre eux aussi.

→ Chacun son rôle dans la cité : les prêtres ne sont pas des combattants

→ Mais pourquoi ne loue-t-on que la bravoure des combattants et pas de ceux qui prient et font prier pour leur victoire ?

68 Judas se tourna ensuite vers Azôt, dans la région des Philistins. Il renversa leurs autels, fit brûler les images sculptées de leurs dieux et ramassa le butin de leurs villes. Après cela, il revint en Judée.]

→ Ces massacres et destructions jusqu'aux lieux sacrés ne vont-ils pas faire détester Israël par tous ses voisins ?

- ⁶¹ Le roi Antiochos parcourait le Haut Pays.
Il apprit alors qu'il y avait en Perse une ville, Élymais, fameuse par ses richesses, son argent et son or ;
- ² son temple, extrêmement riche, contenait des casques en or, des cuirasses et des armes, laissés là par Alexandre, fils de Philippe et roi de Macédoine, qui régna le premier sur les Grecs.
- ³ Antiochos arriva, et il tenta de prendre la ville et de la piller, mais il n'y réussit pas, parce que les habitants avaient été informés de son projet.
- ⁴ Ils lui résistèrent et livrèrent bataille, si bien qu'il prit la fuite et battit en retraite, accablé de chagrin, pour retourner à Babylone.
- ⁵ Il était encore en Perse quand on vint lui annoncer la déroute des troupes qui avaient pénétré en Judée ;
- ⁶ Lysias, en particulier, qui avait été envoyé avec un important matériel, avait fait demi-tour devant les Juifs ; ceux-ci s'étaient renforcés grâce aux armes, au matériel et au butin saisis sur les troupes qu'ils avaient battues ;
- ⁷ ils avaient renversé l'Abomination qu'Antiochos avait élevée à Jérusalem sur l'autel ; enfin, ils avaient reconstruit comme auparavant de hautes murailles autour du sanctuaire et autour de la ville royale de Bethsour.
- ⁸ Quand le roi apprit ces nouvelles, il fut saisi de frayeur et profondément ébranlé. Il s'écroula sur son lit et tomba malade sous le coup du chagrin, parce que les événements n'avaient pas répondu à son attente.
- ⁹ Il resta ainsi pendant plusieurs jours, car son profond chagrin se renouvelait sans cesse. Lorsqu'il se rendit compte qu'il allait mourir, ¹⁰il appela tous ses amis et leur dit :
« Le sommeil s'est éloigné de mes yeux ; l'inquiétude accable mon cœur,
- ¹¹ et je me dis : À quelle profonde détresse en suis-je arrivé ? Dans quel abîme suis-je plongé maintenant ? J'étais bon et aimé au temps de ma puissance.
- ¹² Mais maintenant je me rappelle le mal que j'ai fait à Jérusalem : tous les objets d'argent et d'or qui s'y trouvaient, je les ai pris ; j'ai fait exterminer les habitants de la Judée sans aucun motif.
- ¹³ Je reconnais que tous mes malheurs viennent de là, et voici que je meurs dans un profond chagrin sur une terre étrangère. »
- ¹⁴ Il appela Philippe, l'un de ses amis, et l'établit à la tête de tout son royaume.
- ¹⁵ Il lui donna son diadème, son vêtement royal et son anneau, pour le charger de l'éducation de son fils Antiochos, en vue de la royauté.
- ¹⁶ Le roi Antiochos mourut en ce lieu, en l'an 149 de l'empire grec.
- ¹⁷ Quant à Lysias, à la nouvelle de la mort du roi, il fit monter sur le trône le jeune Antiochos, dont il assurait l'éducation depuis l'enfance. Il le surnomma Eupator (c'est-à-dire : né d'un père noble).
- ¹⁸ À Jérusalem, les occupants de la citadelle bloquaient Israël autour du Lieu saint. Ils cherchaient à leur faire du mal en toute occasion et constituaient un appui pour les païens.
- ¹⁹ Décidé à les exterminer, Judas convoqua tout le peuple pour les assiéger.
- ²⁰ On se rassembla et on mit le siège devant la citadelle en l'an 150. On construisit des catapultes et d'autres machines de guerre.
- ²¹ Mais certains des assiégés parvinrent à rompre le blocus. Quelques impies, des hommes d'Israël, se joignirent à eux.
- ²² Ils se rendirent chez le nouveau roi et lui dirent :
« Combien de temps vas-tu attendre pour faire justice et venger nos frères ?
- ²³ Nous, nous étions heureux de servir ton père, de nous conduire selon ses ordres et d'observer ses décrets.
- ²⁴ Pour cette raison, nos compatriotes nous ont traités comme des étrangers. Bien plus, ils ont tué ceux d'entre nous qu'ils trouvaient et ils ont pillé nos biens.
- ²⁵ D'ailleurs, ce n'est pas seulement sur nous qu'ils ont porté la main, mais aussi sur tous les pays voisins.
- ²⁶ Aujourd'hui, ils ont pris position autour de la citadelle de Jérusalem pour s'en emparer. Ils ont fortifié le sanctuaire, ainsi que la ville de Bethsour.
- ²⁷ Si tu ne te hâtes pas de les devancer, ils en feront encore davantage et tu ne pourras plus les arrêter. »

→ De son côté, le roi Antiochos, sur son lit de mort, regrette amèrement les massacres et destructions qu'il a infligées à Israël

→ Il confie à Philippe son royaume et l'éducation de son fils pour devenir roi à son tour

→ Mais son éducateur près de lui c'était Lysias et ce fils, il l'établit roi tout de suite

→ Judas Maccabée en est réduit à assiéger les Juifs hellénisés réfugiés autour du Temple !

→ Mais ces derniers réussissent à contacter le nouveau roi pour lui demander son aide

²⁸ À ces paroles, le roi se mit en colère.

Il réunit tous ses amis, les commandants de son armée et ceux de la cavalerie.

²⁹ Des troupes mercenaires, venues des royaumes étrangers et des îles de la mer, se joignirent à eux.

³⁰ Ses forces s'élevaient ainsi à cent mille fantassins, vingt mille cavaliers et trente-deux éléphants de combat.

³¹ Ils traversèrent l'Idumée et mirent le siège devant Bethsour.

Pendant de nombreux jours, ils combattirent cette ville. Ils fabriquèrent aussi des machines de guerre, mais les assiégés firent une sortie, les incendièrent et se défendirent avec courage.

³² Alors, Judas laissa la citadelle et prit position à Bethzakaria, en face du camp du roi.

³³ Le lendemain, à l'aube, le roi lança son armée pleine d'ardeur sur le chemin de Bethzakaria.

Les troupes se préparèrent à l'attaque et on sonna de la trompette.

³⁴ On présenta aux éléphants du jus de raisin et de mûres, pour les exciter au combat.

³⁵ Les bêtes furent réparties entre les bataillons.

Près de chacune se tenaient mille hommes cuirassés de mailles et coiffés d'un casque de bronze, ainsi que cinq cents cavaliers d'élite.

³⁶ Ceux-ci prévenaient tous les mouvements de la bête et l'accompagnaient partout, sans jamais s'en éloigner.

³⁷ Pour protéger chaque bête, une solide tour de bois avait été fixée sur elle par des sangles.

À l'intérieur se tenaient les trois guerriers qui combattaient sur la bête, en plus de son cornac.

³⁸ Le roi disposa le reste de la cavalerie sur les deux flancs de l'armée, pour harceler l'ennemi et protéger les bataillons.

³⁹ Quand le soleil frappa de sa lumière les boucliers d'or et de bronze, les montagnes furent illuminées par leur reflet et elles resplendirent comme des torches de feu.

⁴⁰ Une partie de l'armée royale se déploya sur les crêtes des montagnes et une autre en contrebas.

Ils avançaient avec assurance et en bon ordre.

⁴¹ L'angoisse s'emparait de tous ceux qui entendaient la rumeur de cette multitude,

le bruit de sa marche et le cliquetis des armes entrechoquées,

car cette armée était vraiment immense et très puissante.

⁴² Judas et son armée s'avancèrent pour engager le combat : six cents hommes de l'armée du roi tombèrent.

⁴³ Éléazar, surnommé Awarane, le frère de Judas,

vit que l'une des bêtes était équipée d'un harnais royal cuirassé et surpassait toutes les autres : il supposa que le roi était dessus.

⁴⁴ Alors il se sacrifia pour sauver son peuple et acquérir un nom immortel.

⁴⁵ Il se précipita avec intrépidité vers la bête, au milieu du bataillon, tuant à droite et à gauche, si bien qu'on s'écarta devant lui de part et d'autre.

⁴⁶ Il se glissa sous l'éléphant et, par en dessous, lui porta un coup mortel.

La bête s'écroura sur lui et il mourut sur place.

⁴⁷ Voyant alors la puissance du roi et l'ardeur de ses forces, ceux d'Israël se replièrent.

⁴⁸ L'armée royale monta vers Jérusalem à leur rencontre.

Toute la Judée et la montagne de Sion furent mises en état de siège.

⁴⁹ Le roi fit la paix avec les gens de Bethsour,

qui sortirent de la ville car ils n'avaient pas suffisamment de vivres pour y soutenir un siège.

C'était en effet l'année du repos sabbatique.

⁵⁰ Le roi s'empara de Bethsour et y établit une garnison.

⁵¹ Ensuite, il assiégea le sanctuaire de Jérusalem pendant de nombreux jours.

Il installa des catapultes et des machines de guerre, lance-flammes, lance-pierres, lance-flèches et frondes.

⁵² Pour riposter à ces machines, les assiégés en fabriquèrent aussi

et le combat se prolongea pendant de nombreux jours.

⁵³ Mais il n'y avait pas de provisions dans les dépôts, car c'était la septième année.

En outre, les réfugiés qui étaient arrivés en Judée, après avoir été sauvés de la main des païens, avaient consommé les dernières réserves.

⁵⁴ On ne laissa donc qu'une poignée d'hommes dans le Lieu saint, parce qu'on était en proie à la famine. Les autres se dispersèrent, chacun de son côté.

⁵⁵ Or, Philippe, que le roi Antiochos avait désigné avant de mourir pour élever son fils Antiochos en vue de la royauté,
⁵⁶ était revenu de Perse et de Médie avec les troupes qui avaient accompagné le roi.
Il cherchait à se mettre à la tête des affaires.

⁵⁷ À cette nouvelle, Lysias se hâta de donner le signal du départ.
Il dit au roi, aux généraux et aux hommes : « Nous nous épuisons de jour en jour, nous n'avons que peu de vivres, la place que nous assiégeons est bien fortifiée et les affaires du royaume reposent sur nous.

⁵⁸ Tendons maintenant la main droite à ces hommes, faisons la paix avec eux et avec toute leur nation.

⁵⁹ Accordons-leur de vivre selon leurs coutumes, comme auparavant.

En effet, c'est parce que nous avons aboli leurs coutumes, qu'ils se sont mis en colère et qu'ils ont fait tout cela. »

⁶⁰ Ce discours fut apprécié par le roi et par les chefs.

Lysias envoya à ceux d'Israël des propositions de paix et ceux-ci les acceptèrent.

⁶¹ Le roi et les chefs s'engagèrent envers eux par serment. Alors, les assiégés sortirent de la forteresse,

⁶² et le roi fit son entrée sur la montagne de Sion.

Mais lorsqu'il vit les fortifications du lieu, il viola son serment et ordonna de démolir tout le mur d'enceinte.

⁶³ Puis il partit en toute hâte et retourna à Antioche, où il trouva Philippe qui s'était rendu maître de la ville.

Il lui livra bataille et s'empara de la ville par la force.]

→ Que va devenir Israël ainsi divisé, affamé, avec certes le droit de garder ses pratiques, mais sans aucun rempart désormais ?

– Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 9a, 2-3, 4.6, 16.19)

R/ ^{15b} J'exulterai de joie pour Ta victoire, Seigneur

De tout mon cœur, Seigneur, je rendrai grâce,
je dirai Tes innombrables merveilles ;
pour Toi, j'exulterai, je danserai,
je fêterai Ton Nom, Dieu Très-Haut.

Mes ennemis ont battu en retraite,
devant Ta face, ils s'écroulent et périssent.
Tu menaces les nations, Tu fais périr les méchants,
à tout jamais Tu effaces leur nom.

Ils sont tombés, les païens, dans la fosse qu'ils creusaient ;
aux filets qu'ils ont tendus, leurs pieds se sont pris.
Mais le pauvre n'est pas oublié pour toujours :
jamais ne périt l'espoir des malheureux.

→ Celui qui sait intervenir avec grande force contre les puissants loin de Lui n'oublie jamais Sa bonté pour le pauvre qui met son espoir en Lui

Acclamation (2 Tm 1, 10)

Alléluia. Alléluia.

Notre Sauveur, le Christ Jésus, a détruit la mort ;
Il a fait resplendir la vie par l'Évangile.

Alléluia.

Évangile (Lc 20, 27-40)

« Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants »

²⁷ Quelques sadducéens – ceux qui soutiennent qu'il n'y a pas de résurrection – s'approchèrent de Jésus ²⁸ et L'interrogèrent : « Maître, Moïse nous a prescrit : "Si un homme a un frère qui meurt en laissant une épouse mais pas d'enfant, il doit épouser la veuve pour susciter une descendance à son frère."

²⁹ Or, il y avait sept frères : le premier se maria et mourut sans enfant ;

³⁰ de même le deuxième,

³¹ puis le troisième épousèrent la veuve, et ainsi tous les sept : ils moururent sans laisser d'enfants.

³² Finalement la femme mourut aussi.

³³ Eh bien, à la résurrection, cette femme-là, duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse, puisque les sept l'ont eue pour épouse ? »

³⁴ Jésus leur répondit : « Les enfants de ce monde prennent femme et mari.

³⁵ Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme ni mari

³⁶ car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont enfants de Dieu et enfants de la résurrection.

³⁷ Que les morts ressuscitent, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand Il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob.

³⁸ Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Tous, en effet, vivent pour Lui. »

³⁹ Alors certains scribes prirent la parole pour dire : « Maître, tu as bien parlé. »

⁴⁰ Et ils n'osaient plus L'interroger sur quoi que ce soit.

→ Ici-bas, l'homme et la femme sont donnés l'un à l'autre : amour conjugal

→ Là-haut, ressuscité, nous serons tous complètement dans l'amour de Dieu

→ L'amour universel éclipsera l'amour conjugal

→ Nombreux, ceux qui nous précèdent près de Lui dans la Vie nouvelle et éternelle !

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Évangile au Quotidien

Concile Vatican II, Constitution sur l'Église dans le monde de ce temps (« Gaudium et spes »), § 18

« Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants »

C'est en face de la mort que l'énigme de la condition humaine atteint son sommet. L'homme n'est pas seulement tourmenté par la souffrance et la déchéance progressive de son corps, mais plus encore, par la peur d'une destruction définitive. Et c'est par une inspiration juste de son cœur qu'il rejette et refuse cette ruine totale et cet échec définitif de sa personne. Le germe d'éternité qu'il porte en lui, irréductible à la seule matière, s'insurge contre la mort. Toutes les tentatives de la technique, si utiles qu'elles soient, sont impuissantes à calmer son anxiété : car le prolongement de la vie que la biologie procure ne peut pas satisfaire ce désir d'une vie ultérieure, invinciblement ancré dans son cœur.

Mais si toute imagination ici défaille, l'Église, instruite par la Révélation divine, affirme que Dieu a créé l'homme en vue d'une fin bienheureuse, au-delà des misères du temps présent. De plus, la foi chrétienne enseigne que cette mort corporelle, à laquelle l'homme aurait été soustrait s'il n'avait pas péché, sera un jour vaincue, lorsque le salut, perdu par la faute de l'homme, lui sera rendu par son tout-puissant et miséricordieux Sauveur. Car Dieu a appelé et appelle l'homme à adhérer à lui de tout son être, dans la communion éternelle d'une vie inaltérable. Cette victoire, le Christ l'a acquise en ressuscitant, libérant l'homme de la mort par Sa propre mort. À partir des titres sérieux qu'elle offre à l'examen de tout homme, la foi est ainsi en mesure de répondre à son interrogation angoissée sur son propre avenir.

La foi nous offre en même temps la possibilité d'une communion dans le Christ avec nos frères bien-aimés qui sont déjà morts, en nous donnant l'espérance qu'ils ont trouvé près de Dieu la vie véritable.

Commentaire Prions en Église

Moments d'intimité

Luc 20, 27-40

Un enfant vous a-t-il déjà demandé de lui décrire le Paradis ? Nous manquons de mots pour évoquer la joie d'être totalement baignés dans l'amour de Dieu, en parfaite harmonie avec les autres. Dès ici-bas, malgré les inévitables orages, nous pouvons vivre un avant-goût du Ciel. Il se cache dans nos rendez-vous d'intimité avec Dieu, au pied du Saint-Sacrement ou au volant de notre voiture. Il se glisse dans ces moments où, par notre écoute bienveillante, nous redonnons vigueur aux éprouvés. ■

Père Thibault Van Den Driessche, assomptionniste

Méditation de La Croix

Nicolas Tarralle (augustin de l'Assomption)

Les sadducéens du temps de Jésus ressemblent fort à nos contemporains qui soutiennent qu'il n'est pas rationnel d'imaginer une vie après la mort. L'exemple de la femme aux sept maris – qui pose la question de savoir lequel des sept est vraiment son mari – montre combien il est difficile d'envisager l'au-delà de la mort autrement que comme une reproduction de ce que nous connaissons déjà.

Nous savons tellement de choses sur le fonctionnement du vivant – ou du moins, d'autres savent pour nous – que rien n'existe hors ce que nous croyons savoir. Nous nous identifions tellement à nos cellules que leur mort signe notre néant. Mais nous ne vivons pas pour nos cellules, nous vivons pour aimer. La résurrection prolonge l'amour que nous avons les uns pour les autres, les uns par les autres. Elle l'oriente vers Dieu lui-même. Car ultimement, comme le dit Jésus, nous vivons pour Dieu.

L'amour au-delà de la mort que nous pouvons imaginer est alors très incomplet au regard de l'amour qui nous attend auprès de Dieu. Non pas une idée ou un principe, mais le Dieu des vivants, qui se fait connaître aux hommes – à Moïse, Abraham, Isaac, Jacob – pour entrer en relation avec eux. Bienheureux qui, en Jésus-Christ son Fils, découvre le visage humain de l'amour éternel !

Méditation de Prier au Quotidien

La résurrection des morts a été révélée progressivement par Dieu à son peuple. L'espérance en la résurrection corporelle des morts s'est imposée comme une conséquence intrinsèque de la foi en un Dieu créateur de l'homme tout entier, âme et corps. Les pharisiens et bien des contemporains du Seigneur espéraient la résurrection. Jésus l'enseigne fermement. Aux sadducéens qui la nient, il répond : « Vous ne connaissez ni les Écritures ni la puissance de Dieu, vous êtes dans l'erreur » (Mc 12,24). La foi en la résurrection repose sur la foi en Dieu, qui « n'est pas un Dieu des morts, mais des vivants ». ●

Catéchisme de l'Église catholique

Les 10 derniers chapitres du Premier Livre des Martyrs d'Israël

- ^{7,1} En l'an 151 de l'empire grec, Démétrios, fils de Séleucos, quitta Rome et se rendit avec une poignée d'hommes dans une ville du littoral, où il inaugura son règne.
- ⁰² Or, tandis qu'il s'avancait vers Antioche, résidence royale de ses pères, l'armée captura Antiochos et Lysias, pour les lui amener.
- ⁰³ Il en fut informé et dit : « Ne me faites pas voir leur visage. »
- ⁰⁴ L'armée les tua, et Démétrios s'assit sur le trône royal.
- ⁰⁵ Alors, tous les hommes sans foi ni loi que l'on pouvait trouver en Israël se rendirent auprès de lui, sous la conduite d'Alkime, qui convoitait la charge de grand prêtre.
- ⁰⁶ Ils se mirent à accuser leur propre peuple devant le roi, en disant : « Judas et ses frères ont fait périr tous tes amis ; ils nous ont dispersés hors de notre pays.
- ⁰⁷ Envoie donc maintenant un homme de confiance : qu'il vienne voir tous les ravages dont Judas s'est rendu coupable envers nous et envers le domaine du roi, et qu'il les punisse, lui, ses frères et tous leurs auxiliaires. »
- ⁰⁸ Le roi choisit Bacchidès, un des amis du roi, gouverneur de la province de Transeuphratène, un grand du royaume, fidèle au roi.
- ⁰⁹ Il l'envoya avec Alkime, l'impie, auquel il conféra la charge de grand prêtre et prescrivit de se venger des fils d'Israël.
- ¹⁰ Ils arrivèrent en Judée avec une troupe nombreuse. Ils envoyèrent des messagers auprès de Judas et de ses frères, pour leur adresser de fausses paroles de paix.
- ¹¹ Mais en voyant qu'ils étaient accompagnés d'une troupe nombreuse, les fils d'Israël n'accordèrent aucun crédit à leur discours.
- ¹² Un groupe de scribes se réunit toutefois chez Alkime et Bacchidès, pour rechercher une solution équitable.
- ¹³ Parmi les fils d'Israël, les Assidéens furent les premiers à solliciter la paix,
- ¹⁴ car ils se disaient : « C'est un prêtre de la descendance d'Aaron, qui est venu avec les troupes ; il ne commettra pas d'injustice envers nous. »
- ¹⁵ Bacchidès leur adressa des paroles de paix et leur fit ce serment : « Nous ne chercherons à vous faire aucun mal, ni à vous, ni à vos amis. »
- ¹⁶ Ils le crurent, mais lui, il fit saisir soixante hommes de leur groupe et les fit périr en un seul jour, selon la parole de l'Écriture :
- ¹⁷ « Ils ont dispersé les corps de tes fidèles, ils ont versé leur sang aux alentours de Jérusalem. Et personne pour les ensevelir ! »
- ¹⁸ Alors, tout le peuple fut saisi de crainte et de terreur, et l'on disait : « Il n'y a chez eux ni vérité ni justice, car ils ont violé leur engagement et le serment qu'ils avaient fait. »
- ¹⁹ Bacchidès quitta Jérusalem et prit position à Bethzaïth. Il envoya capturer beaucoup d'hommes qui pourtant s'étaient ralliés à lui, ainsi que quelques-uns du peuple ; il les fit immoler et jeter dans le grand puits.
- ²⁰ Il remit le gouvernement de la province à Alkime et lui laissa une troupe armée pour le soutenir. Bacchidès revint auprès du roi,
- ²¹ et Alkime lutta pour se faire admettre comme grand prêtre.
- ²² Tous ceux qui troublaient le peuple se groupèrent autour de lui. Ils se rendirent maîtres de la Judée et causèrent beaucoup de tort en Israël.
- ²³ Judas se rendit compte que tout le mal causé par Alkime et ses compagnons surpassait celui que les païens avaient infligé aux fils d'Israël.
- ²⁴ Il parcourut à la ronde tous les territoires de la Judée, pour tirer vengeance des déserteurs et les empêcher de circuler dans le pays.
- ²⁵ Alkime vit que Judas et ses compagnons étaient devenus plus forts. Alors, sachant qu'il ne pourrait leur résister, il retourna chez le roi et les accabla des pires accusations.
- ²⁶ Le roi envoya Nicanor, l'un de ses généraux parmi les plus illustres, un homme qui haïssait profondément Israël. Il lui donna l'ordre d'exterminer ce peuple.